

DU PAIN SUR LA TABLE

Matthieu 2,1-12
Épiphanie (A)

Consacrer du temps à la spiritualité...

Chaque semaine il est nécessaire de donner du temps à notre vie spirituelle. La vie spirituelle du disciple de Iéschoua (Jésus) est essentiellement une communion forte avec Iéschoua, maître et ami. Depuis la première Pâque, cette communion se nourrit de la lecture priante de l'Évangile.

Le Pain sur la table voudrait être un instrument pour ce temps d'intimité. Chaque semaine, il s'agit de donner du temps à Iéschoua et de se donner du temps pour nourrir notre vie spirituelle.

Le moment privilégié est sans doute le **dimanche matin**, et cela, en accord avec la longue tradition du schabbat (repos sacré).

Cette lecture priante se déroule en **plusieurs étapes**:

- lecture d'un passage de l'Évangile (à voix haute si possible)
 - étude du texte
 - choix d'une phrase (verset) que l'on mémorise
- Puis vient le temps de la prière qui demande un environnement adéquat: lieu de silence, ambiance de recueillement, calme, une certaine durée...
- prière de recueillement (on peut aussi utiliser les chants de Taizé)
 - silence où l'on reprend inlassablement le verset choisi
 - communion spirituelle: (on peut faire jouer une musique méditative)
c'est un temps de plus grande conscience
de la présence et de l'amour du Père
dans la communion de Iéschoua
 - prière de conclusion

Les étapes peuvent se dérouler sur une période de plusieurs jours. Cette lecture priante saura aussi nourrir -tout au long de la semaine- de brefs instants de prière (sortes de retour à Dieu).

Prière de recueillement

Père de Iéschoua et mon Père, que ton Esprit s'unisse à mon esprit.
Qu'il soit pour moi l'interprète de l'Évangile pour éclairer ma compréhension.
Qu'il soit réconfort et force d'amour pour me faire vivre selon ta Parole.
Qu'il soit ta paix dans mon cœur pour m'apprendre à aimer de bonté
et pour m'unir à mes frères et sœurs. Amen!

ÉVANGILE DE JÉSUS selon l'écrit de Matthieu (2,1-12)

- 1 Jésus ayant été enfanté à Bethléem en Judée, au temps du roi Hérode, voici que des mages venus d'Orient arrivent à Jérusalem
- 2 et disent: *Où est le Roi des Juifs qui vient de naître?*
Car nous avons vu son étoile à l'Orient
et nous venons nous prosterner devant lui.
- 3 Entendant cela, le roi Hérode est troublé et tout Jérusalem avec lui.
- 4 Ayant rassemblé tous les chefs des prêtres et les scribes du peuple il s'informe auprès d'eux où le messie est enfanté.
- 5 Ils lui répondent:
À Bethléem en Judée. Car voici ce qui est écrit par le prophète:
- 6 *«Et toi, Bethléem de Judée,*
tu n'es certes pas le dernier parmi les chefs-lieux de Judée;
car de toi sortira un chef qui fera paître Israël mon peuple.»
- 7 Alors Hérode, ayant appelé les mages en secret,
se fait préciser par eux le temps où l'étoile est apparue;
- 8 puis il les envoie à Bethléem, en leur disant:
Allez vous renseigner avec précision sur le petit enfant.
Et quand vous l'aurez trouvé,
avertissez-moi pour que j'aie, moi aussi, me prosterner devant lui.
- 9 Ayant entendu le Roi, ils partent.
Et voilà que l'étoile qu'ils ont vue à l'Orient les précède
jusqu'à ce qu'elle vienne s'arrêter
au-dessus du lieu où est le petit enfant.
- 10 En voyant l'étoile, ils se réjouissent d'une fort grande joie.
- 11 Allant dans la maison, ils voient le petit enfant avec Marie, sa mère,
et, tombant à genoux, ils se prosternent devant lui.
Ils ouvrent leurs coffrets et en sortent des présents:
or, encens et myrrhe.
- 12 Avertis en songe de ne pas retourner chez Hérode,
ils regagnent leur pays par un autre chemin.

Ce récit de l'évangéliste Matthieu sur la visite des mages nous est bien familier. Mais nous n'en retenons peut-être que le côté un peu folklorique: l'apparition d'une étoile conduisant «trois roi-mages» à la crèche du Roi des cieux. Quelle est la signification de cette histoire dans le récit évangélique? Quelle peut en être la signification, aujourd'hui, pour nous chrétiens de l'an 2000?

Il faut se rappeler que Matthieu a souci de montrer que Jésus accomplit les Écrits bibliques. Dans les chapitres de l'Enfance, la généalogie veut situer Jésus comme étant le descendant de David et roi-messie comme lui. Les 5 autres tableaux qui suivent seront tous illustrés par un texte de la Bible: la conception virginale par Isaïe (7,14), la visite des mages par Michée (5,1-3),

la fuite en Égypte par Osée (11,1), le massacre des innocents par Jérémie (31,15) 3 et le retour à Nazareth avec la citation attribuée aux prophètes:

On l'appellera Nazaréen.

On a pu aussi faire un parallèle entre l'enfance de Jésus, telle que Matthieu la décrit, et l'enfance de Moïse racontée dans l'Exode et dans ces commentaires juifs qu'on appelle les *midrash*.

Ces citations veulent inscrire le destin de Jésus dans l'histoire religieuse d'Israël. Matthieu ne fait pas un récit descriptif de l'enfance de Jésus à la manière de nos journaux; mais il nous fait une lecture du destin de Jésus, lecture qui est celle de la communauté chrétienne après Pâques.

Dans les années qui ont suivi la mort de Jésus, les chrétiens vivent dans un milieu hostile. Les milieux juifs rejettent les chrétiens qu'ils considèrent comme une secte hérétique. Dans un tel contexte, il était important de montrer la continuité entre le christianisme et la Bible.

Matthieu va employer une méthode traditionnelle d'enseignement, le *midrash*.

Le *midrash* est un commentaire de la Bible qui rend actuel un fait ancien, un événement passé, une parole prononcée autrefois pour bien démontrer que la Parole de Dieu est toujours vivante et qu'elle *revit* en des situations nouvelles.

Selon la pensée de Matthieu, Jésus va vivre et réaliser dans toute sa vie ce que les Écrits bibliques ont décrit et qui concernait le peuple d'Israël.

Ce peuple a connu l'oppression de peuples ennemis et l'exil;

il en est de même dans la vie de Jésus enfant. La suite de notre récit décriront la fuite de Joseph et de sa famille en Égypte pour éviter la cruauté du roi Hérode qui décida de massacrer tous les enfants nouveaux-nés de Bethléem.

Jésus ayant été enfanté à Bethléem en Judée...

Jésus a vécu à Nazareth.

Les récits de Marc et de Jean ne parlent pas de sa naissance à Bethléem.

Dans Matthieu et dans Luc, seuls les chapitres de l'enfance parlent de Bethléem. Pourquoi faire naître Jésus à Bethléem? Les deux généalogies de Jésus, celle de Luc et celle de Matthieu, pourtant différentes sur plusieurs points, sont unanimes sur son appartenance à la dynastie de David (cf Lc 3,31).

Dans le récit de Luc (Lc 1,32),

l'ange annonce à Marie que son enfant recevra le trône de David son ancêtre .

Le voyage de Joseph et de Marie à Bethléem y est présenté comme la conséquence de l'appartenance de Joseph à la famille de David.

Ils doivent se faire recenser dans cette bourgade

où David reçut l'onction royale des mains de Samuel, dix siècles plus tôt (Lc 2,4 et 11).

Dans le récit de Matthieu, c'est autour d'une citation biblique concernant Bethléem qu'est organisé le récit de la visite des mages:

Et toi, Bethléem de Judée, tu n'es certes pas le dernier parmi les chefs-lieux de Judée; car de toi sortira un chef qui fera paître Israël mon peuple.

Cette phrase est composée de textes venant du prophète Michée (5,1-3)

et du deuxième livre de Samuel (2S 5,2).

Au 8^e siècle avant Jésus, Michée chante la gloire future de la dynastie de David.

4 Il vit dans une époque où les injustices sont criantes et creusent un fossé toujours plus grand entre une élite qui s'enrichit et le peuple qui s'appauvrit.

Michée s'insurge:

Malheureux ceux qui projettent le méfait et manigancent le mal.

Convoitent-ils des champs, ils les volent. Des maisons, ils s'en emparent.

Ils saisissent le maître et sa maison, l'homme et son héritage (Mi 2,1-2).

À cause de ces injustices qui sont une infidélité à la *Tora*, à l'enseignement de Dieu, le prophète annonce la ruine de Jérusalem:

Écoutez, chefs d'Israël qui bâtissez Jérusalem dans le sang et dans le crime. Ses chefs jugent pour un pot de vin, ses prêtres enseignent pour un profit, ses prophètes pratiquent la divination pour de l'argent. Jérusalem deviendra un monceau de décombres et la montagne du Temple un lieu de broussailles (Mi 3,9-12).

Mais le prophète annonce que la cité de David, Béthléem, –même si elle est une toute petite bourgade– sera celle qui redonnera à Israël un chef selon le cœur de Dieu.

Le Seigneur Dieu abandonnera [son peuple] jusqu'aux jours où enfantera celle qui doit enfanter. [Le roi] se dressera et fera paître son troupeau par la puissance du Seigneur-Dieu. Lui-même sera la paix (Mi 5,2-4).

Ne retrouve-t-on pas ici un thème qui domine dans la Bible:

le petit, l'humble est celui qui porte le mieux la puissance du Seigneur.

Plus tard, l'apôtre Paul entendra Jésus lui dire:

Ma grâce te suffit. Ma puissance donne toute sa mesure dans la faiblesse (2Co 12,9).

Ce texte de Michée sera toujours repris par les commentateurs juifs

pour décrire le lieu de naissance du messie: l'humble cité de David: Bethléem.

Ce texte nous apprend-il quelque chose de l'année de naissance de Jésus?

Au temps du roi Hérode...

Selon l'historien juif Josèphe, Hérode le Grand mourut en l'an 4 avant notre ère.

Cela nous indiquerait qu'il y a eu une erreur de datation

quand le moine Denys a établi le calendrier de l'ère chrétienne au VI^e siècle.

Jésus serait donc né 4 ou 5 ans avant le début de notre ère.

L'important du récit n'est pas une question de date,

mais de bien comprendre la pensée de Matthieu:

son intention est de montrer l'opposition entre le roi Hérode et l'attitude des mages.

Le roi Hérode est troublé et tout Jérusalem avec lui.

Ayant rassemblé tous les chefs des prêtres et les scribes du peuple

il s'informe auprès d'eux où le messie est enfanté.

Le Roi et les responsables de la vie religieuse du peuple

–les grands prêtres qui forment les grandes familles sacerdotales de Jérusalem

et les scribes qui sont les interprètes attirés de la *Tora*–

ne vont pas accueillir Jésus le roi-messie choisi par Dieu.

Ce seront des étrangers qui iront se prosterner devant lui.

Des mages venus d'Orient

Qui sont ces Mages et d'où viennent-ils?

Le peu d'indication que nous donne le récit de Matthieu peut signifier

qu'ils étaient bien connus des premiers chrétiens.

«Mi-savants, mi-magiciens, les «mages» de l'Antiquité pratiquent la divination, la médecine, l'astrologie et interprètent les songes. ... Il ne peut s'agir que de païens, la magie étant bannie d'Israël» (Claude Tassin, *L'Évangile de Matthieu*, Centurion-Novalis, p.30). Les traditions diffèrent sur leur origine. Sont-ils des Perses ou des Babyloniens? Viennent-ils d'Égypte ou d'Arabie? Ils peuvent être des prêtres, des magiciens, des astrologues. La plus sérieuse hypothèse est qu'ils venaient de Perse et qu'ils étaient des adeptes de la religion de Zarathustra. Cette religion enseignait la croyance en deux principes éternels (le bien et le mal) entre lesquels il y a une lutte perpétuelle pour la domination du monde. La victoire définitive du bien sur le mal sera due à un «Allié» qui sera la «vérité» incarnée et qui naîtra d'une vierge «qu'aucun homme n'aura approchée». La figure de l'Allié a pu être influencée par les Juifs lors de leur captivité à Babylone. Les mages auraient alors conjugué les figures de l'Allié et du Messie juif. Rien n'indique que ce sont des rois, comme certaines traditions le diront plus tard. Ce qui est important est qu'ils soient des étrangers, et que ces étrangers soient en recherche de la Vérité sur le monde et son histoire. Ils n'ont pas peur du risque et de l'inconnu...

Ils partent. Et voilà que l'étoile qu'ils ont vue à l'Orient les précède jusqu'à ce qu'elle vienne s'arrêter au-dessus du lieu où est le petit enfant.

À l'inverse du roi Hérode inquiet qui reste sur place, eux se rendent à Bethléem pour y trouver l'enfant né d'une vierge.

Comment comprendre cette inquiétude d'Hérode?

Où est le roi des Juifs qui vient de naître?

Cette question rejoignait l'espérance des Juifs contemporains de Jésus. En effet, pendant toute l'occupation romaine (commencée en l'an 63 avant Jésus), cette foi que Dieu choisirait un messie pour libérer Israël va mobiliser bien des Juifs. Il y aura plusieurs leaders qui se présenteront comme messie et qui enrôleront des militants.

Quelques années avant la mort de Jésus, Pilate en fera périr sur la croix deux mille. En l'an 70, cet espoir de libération provoquera l'insurrection juive.

Tacite, un historien romain, décrit ainsi ce qui animait les Juifs:

«Beaucoup étaient persuadés de ce qui était dit dans les livres anciens des prêtres, à savoir qu'en ce temps l'Orient devait exercer la suprématie et que des hommes, venus de Judée, devaient dominer le monde» (Hist. 5,13).

Tacite suggère que ces prophéties désignaient les empereurs romains.

Suétone, autre historien romain, écrit:

«Dans tout l'Orient s'était répandu une ancienne croyance d'après laquelle des hommes venus de Judée domineraient le monde. Les Juifs, interprétant en leur faveur cet oracle, –qui en réalité se réfère à l'empereur romain (Vespasien)– se révoltèrent» (Vespas.,4). Ainsi, à la lumière des indications historiques, on comprend mieux l'intérêt des ces mages et comment leur visite a pu provoquer l'inquiétude d'Hérode.

5

6 Dans quelques années, cet enfant ne viendrait-il pas susciter une insurrection populaire contre les Romains? Or c'est de l'empereur de Rome qu'Hérode tenait sa couronne.

Que pouvons-nous comprendre de cette «étoile» observée par les mages? Y a-t-il eu un phénomène astronomique?

Évoquons ce qu'en dit Jean Paul Parisot, astronome français contemporain: «Dans ces civilisations, les mages, devins et astrologues, formaient un groupe privilégié qui possédait des pouvoirs religieux et politiques. Ces mages étaient familiarisés à la fois avec l'aspect des constellations et avec les prophéties annonçant la venue du «Roi des Juifs». Ainsi il n'est pas inconcevable qu'un phénomène astronomique, interprété comme le précurseur de la venue du Messie, ait provoqué le déploiement d'une délégation vers la Palestine.»

Qu'il y ait eu ou non un phénomène extraordinaire dans le ciel, l'important est dans la symbolique, dans l'idée que suggérait alors l'évocation de l'étoile.

Dans le monde grec on parlait d'étoile pour désigner le destin d'un être humain et on disait qu'une étoile apparaissait à la naissance d'un grand homme.

Nous entendons encore de nos jours l'expression «être né sous une bonne étoile» pour dire qu'on a de la chance dans la vie.

Un midrash dit comment des astrologues avaient annoncé la naissance d'Abraham: «Ils ont vu une étoile se lever dans les cieux. ... Cela indique un enfant qui prendra possession du monde entier» (Midrash Sefer ha-Yashar).

On peut aussi voir cette idée à travers les traductions d'un texte biblique comme celui de Nombres (24,17)

De Jacob monte une étoile, d'Israël surgit un sceptre, lit-on dans le texte hébreu qui visait sans doute le roi David.

Vers 250 avant notre ère, la Bible grecque écrit:

Un astre se lèvera de Jacob, un homme surgira d'Israël.

Au temps de Jésus,

le paraclet de la synagogue traduisait ainsi en araméen le texte des Nombres:

Un roi se lèvera de Jacob et un libérateur et un chef de la maison d'Israël.

On voit ainsi comment l'étoile est remplacée par le roi et le sceptre est traduit soit par un homme soit par un libérateur.

En 135 de notre ère, le chef zélate qui provoquera une insurrection contre Rome se présentera comme le messie et prendra pour nom *Bar Kokéba*, ce qui veut dire «Fils de l'Étoile». En parlant du messie, le Testament de Lévi écrit: «Son étoile se lèvera comme celle d'un roi.»

L'étoile est donc le symbole de la naissance d'un enfant promu à un destin divin, comme celui de roi-messie, le roi consacré par Dieu.

Pourquoi l'étoile est-elle le guide des mages?

Les écrivains romains Pline et Suétone rapportent qu'en l'an 66, des mages sont venus de Perse pour honorer l'empereur romain Néron sur l'indication des astres. C'est qu'en effet dans la pensée astrologique orientale, il y avait une association entre étoile et royauté dans la constellation du lion. Les étoiles étaient considérées comme des anges dans certaines traditions juives.

On est donc très proche du récit de Luc où ce sont des anges qui indiqueront aux bergers le chemin de la crèche où ils trouveront Jésus. Toutes ces traditions peuvent ainsi nous aider à mieux comprendre la démarche des mages.

Que découvrent les Mages ?

Jésus est donc présenté par Matthieu comme le messie que l'on attend.

Allant dans la maison, ils voient le petit enfant avec Marie, sa mère, et, tombant à genoux, ils se prosternent devant lui.

Ils ouvrent leurs coffrets et en sortent des présents: or, encens et myrrhe.

L'or, l'encens et la myrrhe sont des richesses et parfums traditionnels de l'Arabie.

À l'époque de Jésus, pour ce roi-messie qu'on attendait, les Juifs espéraient que toutes les nations viendraient faire leur hommage et lui apporter leurs offrandes. C'est ce qu'évoquait le texte d'Isaïe au chapitre 60: *Des multitudes de chameaux te couvriront, des dromadaires de Madiân et d'Épha. Tous ceux de Saba viendront, apportant de l'or et de l'encens, et chantant les louanges du Seigneur (Is 60,6).*

Comme l'enfant sera accueilli par des pauvres (des bergers) en Luc, ici des étrangers reconnaissent le destin exceptionnel de l'enfant de Bethléem. Mais, dès le récit de l'enfance, Matthieu veut aussi évoquer le drame qui sera celui de l'Évangile: le rejet de Jésus par les autorités de Jérusalem.

En ces 12 versets, Matthieu transmet l'enseignement que dévoilera l'Évangile. Résumons-le en trois points:

- *La naissance de Jésus concerne tout le peuple d'Israël.*

Même si cette naissance est dénuée des signes extérieurs de la puissance –pas de palais royal, pas de soldats pour protéger le roi nouveau-né–, c'est pourtant un enfant-roi qui naît pour rassembler le peuple et l'arracher à la domination des forces du mal.

- Si les chefs de son peuple le rejettent,

Jésus est reconnu et adoré par des étrangers, c'est-à-dire par des païens qui adoraient des dieux-idoles. Cela préfigure et l'attitude qu'aura Jésus face aux païens et l'entrée massive des païens après Pâques.

Souvenons de la façon dont Jésus admire la foi d'un païen, le centurion romain:

En vérité, je vous le déclare, chez personne en Israël je n'ai trouvé une telle foi. Aussi, je vous le dis, beaucoup viendront du levant et du couchant prendre place au festin avec Abraham, Isaac et Jacob dans le royaume des cieux... (Mt 8,10).

- Enfin, si Jésus apparaît dans un monde qui lui est hostile, il y a un «plus puissant», un Dieu d'Amour qui veille sur sa destinée et déjoue les projets criminels de ses adversaires.

Ayant été avertis en songe de ne point retourner vers Hérode, ils regagnèrent leur pays par un autre chemin.

Comment comprendre que Jésus ait été rejeté?

À l'époque de Jésus, on attendait un Dieu dans la puissance, la grandeur, la royauté. La manière dont il vient a dérouter beaucoup de ses compatriotes comme toute venue de Dieu en nos vies peut encore nous dérouter:

8 Dieu peut-il se révéler dans la petitesse, dans la nudité, dans le «sans-importance»? Pourquoi Dieu nous dérouté-t-il ainsi? Où plaçons-nous notre espérance? Dans les grandeurs de ce monde? Où dans l'amour vrai, secret et humble? Quelle est notre vision de Dieu? Comment la vie divine se fait-elle humaine? La naissance et la mort de Jésus peuvent faire comprendre la vie «réelle» de Dieu. *Qui aurait prévu un Dieu qui naît? Naître dans un palais, mais pas dans une mangeoire! Qui aurait prévu un Dieu qui meurt? Peut-être comme tout humain, mais pas sur une croix! Qui aurait prévu un Dieu qui ressuscite? À la fin des temps peut-être, mais... tout de suite! Impensable! Mais Dieu n'est pas le résultat de notre invention, de notre imagination. La manière d'agir de Dieu nous dérouté car le monde ne s'y attend pas. Il est venu chez les siens et les siens ne l'ont pas reçu (Jn 1,11).*

Le message de ce texte est toujours d'actualité.

Ce ne sont pas ceux qui sont «installés» dans la foi en Dieu qui savent le mieux reconnaître sa présence, son action dans le monde. Beaucoup de membres du peuple de Dieu ne l'ont pas reconnu en Jésus, –l'humble messie des humbles, né à Bethléem, paysan de Nazareth d'où rien ne sortait de bon et mort sur une croix entre deux malfaiteurs–. De même, nous chrétiens, nous pouvons être aveugles sur sa présence aujourd'hui. Le verrons-nous agissant dans ce bouddhiste, cette musulmane, cet incroyant? Le découvrirons-nous dans ce «quêteur» qui nous gêne?

Dans ce *punk* qui nous insécurise? Dans ce voleur, ce criminel?

À la croix, le larron a reconnu Jésus comme un homme juste.

À la croix, ce sera encore un païen, un étranger, le centurion romain qui s'écriera: *Vraiment, celui-ci était le fils de Dieu! (Mt 27,54).*

L'Emmanuel, Dieu-parmi-nous est encore présent.

C'est sur ces mots que Matthieu termine le récit de l'Évangile:

Et moi je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin des temps (Mt 28,20).

Le croyons-nous vraiment? Le vivons-nous réellement?

Puissions-nous, comme les mages, le chercher, nous déplacer, le découvrir... et l'accueillir dans le silence de l'amour!

1. Comment comprendre l'inquiétude d'Hérode ?
2. Pourquoi Matthieu et Luc font-ils naître Jésus à Bethléem ?
3. Qui sont les mages ?
4. Quel est le sens de la présence de ces étrangers auprès de Jésus ?
5. Quel est le sens symbolique de l'étoile ?
6. Que peuvent signifier les offrandes des mages ?
7. Pourquoi Jésus a-t-il été rejeté par l'élite de son peuple ?
8. Quel message pouvons-nous tirer aujourd'hui de ce texte ?

rédaction: Georges Convert.

Ce texte est disponible sur le site internet du Relais Mont-Royal: relaismontroyal.org